

HOMÉLIE

Dimanche 6 mai 2018 - 6^{ÈME} dimanche de Pâques (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

TOUS CEUX QUI AIMENT SONT ENFANTS DE DIEU.

La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure! Cette phrase pourrait résumer tout le message de la parole de Dieu en ce dimanche. « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aimés. » Et le signe de l'amour de Dieu pour nous apparaît en pleine lumière dans le Christ. C'est le signe d'un amour sans mesure et cela nous dépasse. Le Père nous a aimés dans le Fils et il nous a aimés sans bon sens. Le véritable enjeu de la foi, c'est la découverte de cet amour incommensurable. Et si le Père nous a aimés ainsi c'est pour que nous soyons comblés de bonheur et de joie. Et comme la mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure, le don de sa vie devient à la suite du Christ et dans le Christ, la mesure de l'amour que nous sommes appelés à connaître dans notre pratique de vie évangélique. Et donner sa vie dans l'amour, c'est surtout donner beaucoup de fruits de compassion, de pardon, de partage, de justice, de droit et ainsi notre fruit demeure. On a trop souvent banalisé cet appel à vivre un amour sans mesure à la suite du Christ, mais à bien y penser, si nous sommes vraiment dans l'intimité du Père par le Christ, porter de tels fruits devient comme NATUREL! On n'a pas à jouer une scène mais on a tout simplement à vivre naturellement cet amour qui nous appelle à nous identifier au Christ et pour y arriver, il s'agit de suivre les commandements, les paroles du Christ, signes de ses attentes posées sur nous ses bien-aimés. Il s'agit donc de vivre en ressuscités, de vivre déjà en mode de vie éternelle. Notre vie devient donc un témoignage. Car Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Et saint Jean nous rappelle « que celui qui a le Fils possède la vie; celui ou celle qui n'a pas le Fils ne possède pas la vie. Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui mettez votre foi dans le nom du Fils de Dieu. » (1Jn 5,12-13)

Et pour bien concrétiser ce message de la Parole en ce 6^e dimanche de Pâques B, voici la parabole du sabot de la vierge. Cette plante aux feuilles lisses et en lamelle porte une fleur d'un rose fauve en forme de gueule de loup. Ce qui est le plus étrange, c'est qu'une telle plante aussi noble, affectionne les vieilles souches en putréfaction, en décomposition. Elle se nourrit de ces éléments en compost afin de les recycler en beauté et en noblesse. Cette plante qui porte un nom si poétique nous donne toute une leçon de sagesse : de toute situation de vie en décomposition, en démanche, nous pouvons faire en sorte qu'une occasion de vie nouvelle surgisse! Cette plante qui pousse au pied des arbres de nos forêts nous apprend que d'un arbre mort, que d'un arbre qui donnait la mort, la croix du Christ, la puissance de l'Esprit de Dieu peut faire surgir la vie nouvelle en ce Fils Premier Né d'entre les morts. Tous les chrétiens, à la suite du Christ, sont appelés à transformer toute situation de vie en décomposition en situation de vie en résurrection. Comme nos fondements de foi sont dans le Christ resurgi d'un arbre qui donnait la mort, nous sommes en mesure de faire resurgir de toute souche de mort en décomposition une victoire de vie nouvelle. Le sabot de la vierge nous en apprend long au sujet de nos engagements à suivre le Christ sur le chemin de l'amour et de la vie éternelle.

